



VOLONTARIAT, GRATUITÉ, HUMILITÉ

Au sens large, le bénévole est la personne qui réalise une activité librement, au bénéfice d'autres personnes nécessiteuses, soit en groupe, soit individuellement.

Volunteurope (Organisation Internationale de Volontaires Européens) définit le bénévole comme la personne non salariée, qui agit dans un cadre organisé et dont les actions ont une finalité sociale. Cela suppose la non rémunération économique pour les services rendus par le bénévole, à côté de la nécessité d'un encadrement et d'une coordination comme qualités essentielles.

On a beaucoup écrit autour du bénévolat et de son éthique :

Mme Luisa Ancín (Universidad Pontificia Comillas, Madrid) souligne la rupture entre le bénévolat et la mentalité consumériste, valorisant le "être" plutôt que l'"avoir". C'est comme un cri de fraternité contre le sens de la rentabilité et de la technique, qui engendre pauvreté et marginalisation. C'est la pure sensibilisation sur ce qui se passe dans son entourage, pas pour son compte, mais en collaboration et en coordination avec des professionnels sociaux et religieux, et en communauté, surtout dans le cas du croyant qui doit se considérer comme envoyé par son Eglise locale ou universelle. Envoyé = missionnaire.

Carmen Fures, Directrice du bénévolat de Barcelone, dit : "Certaines carences peuvent être régularisées avec de l'argent (nourriture, habillement, propreté, etc...) et c'est très bien, mais il y en a d'autres que l'on ne peut régulariser que gratuitement et fraternellement. On ne peut passer un contrat avec personne pour donner de l'amitié, pour être solidaire et compréhensif, ou pour accueillir avec amour et affection. Ces besoins pour moi sont plus basiques que le manque de nourriture, de vêtements ou d'argent."

Le bénévolat social se réalise à l'intérieur d'une association coordonnée, formée de personnes qui ont choisi librement d'offrir leurs services à différentes entités sociales : Hôpitaux, Résidences, Maisons de Rééducation, Domiciles, Foyers de l'Enfance, de personnes âgées, d'handicapés physiques ou psychiques, etc... en collaboration avec le personnel de ces institutions pour une meilleure assistance aux malades et à leurs proches, dans leurs divers besoins vitaux : corporel, physique, social ou spirituel.

A la tête du bénévolat, il y aura des responsables pour organiser et coordonner l'Association, se chargeant de la sélection des candidats au bénévolat, se préoccupant qu'il ne leur manque pas une formation adaptée et complète et en supervisant, avec une certaine périodicité, les actions concrètes dont ils seront chargés. De plus, ils seront en relation avec les professionnels du centre afin d'offrir un meilleur service.

Le bénévolat a toujours existé comme une réponse humaine à la souffrance, à la marginalisation, et à la pauvreté qui, malheureusement, ont toujours existé dans le monde.

Pourquoi le bénévolat ?

- Parce que la civilisation industrielle et l'agglomération de personnes dans les grandes villes ont contribué à augmenter les cas d'isolement, de solitude, d'angoisse, de préoccupations, de dépressions, de stress, etc...



SECOND MANUEL INTERNATIONAL DE FORMATION FCL

- Parce que le professionnel doit produire et ne peut pas s'arrêter pour "faire l'ami". Le bénévole, oui. Cela lui appartient. C'est un travail est plus agile, plus flexible et plus indépendant. Il est là pour cela.
- Parce qu'il y a beaucoup d'activités que seuls les bénévoles peuvent faire.
- Parce que la tâche du bénévole, est de tenir compagnie, être compréhensif, affectueux, amical. Cela ne peut se payer car seul celui qui l'a peut le donner ; on ne peut donner ce que l'on n'a pas. Le bénévole doit s'ouvrir, se donner à la personne qu'il accompagne, dans chaque service qu'il rend.
- Parce que le bénévole peut détecter des déficiences et des absences qu'il doit communiquer à la personne responsable. Il contribuera ainsi à potentialiser des plus grands et des meilleurs services.
- Parce que ce sera toujours un service à la personne nécessiteuse, bien que, dans chaque cas, la fonction puisse être différente : assistance, promotion, dénonciation, etc..
- Parce que, malheureusement, il y aura toujours des besoins, tels que la solitude ou l'abattement, qui ne pourront jamais être comblés ni par les organismes officiels, ni par les institutions privées, ni par les services rémunérés.
- Pour cela et pour d'autres raisons, l'aide et l'assistance aux personnes sont nécessaires aux personnes qui, de par leur âge, leur maladie, leur malheur ou par manque de moyens ou de recours, se retrouvent seules, marginalisées ou sans aucune aide de personne.

Ce que n'est pas le bénévolat ni le bénévole

- Ce n'est pas une main d'oeuvre à bas coût. Ce serait facile de tomber dans l'erreur de gratifier économiquement le travail du bénévole et d'obtenir ainsi que son service économise d'évidents et de nécessaires postes de travail. Cela serait totalement injuste vu que l'on paierait mal les uns et qu'on frustrerait ceux qui attendent un poste de travail.

- Ce n'est pas une suppléance de professionnels ni une invasion dans les activités professionnelles. Le bénévole ne doit pas faire le travail d'un professionnel. La normalité, c'est que les postes de travail soient convenablement dotés et occupés. Il est nécessaire que nous, nous l'exigions ainsi.

- L'objectif du bénévole ne peut pas être d'obtenir des mérites personnels en vue d'un poste de travail dans l'institution.

- Le bénévole ne peut pas être un franc tireur, rendant des services en fonction de ses goûts et de ses caprices. Il agira où et comme le responsable l'assignera.

- Le bénévole n'acceptera pas de récompense économique pour ses services. Si on lui donne des cadeaux, il devra les donner au responsable.

- Le service rendu ne sera jamais un hobby pour occuper son temps libre, ni une fuite de ses problèmes personnels, ni un tranquillisant pour sa conscience.

Qui est bénévole ?

C'est une personne qui voit et vit les problèmes du monde actuel, qui sait qu'il y a d'autres personnes qui souffrent et qui décide de faire généreusement tout ce qui est à sa portée.

Pour y parvenir, en plus de ses propres devoirs professionnels, le bénévole donne une partie de son temps, de manière continue et désintéressée, à des activités qui ne sont pas pour lui mais qui sont en faveur des autres, selon un projet qui ne s'épuise pas dans l'intervention même, mais qui tend à éradiquer ou modifier les causes qui sont à l'origine de la nécessité et de la marginalisation sociale.



Etre bénévole est une manière d'être, de se positionner dans le monde. Ce qui veut dire que la solidarité n'est pas optionnelle, mais une obligation, un devoir fondamental de la personne humaine. Dans le bénévole grandit peu à peu la nécessité de servir, au point de ne plus comprendre la vie autrement qu'en étant au service des autres.

Qui peut être bénévole ?

Toute personne ayant une attitude responsable d'engagement de service et de disponibilité pour une finalité concrète, qui s'intègre dans une organisation et qui partage l'objectif et l'engagement, sans aucune contrainte extérieure.

Beaucoup de vertus sont demandées au bénévole mais nous nous arrêterons sur deux d'entre elles qui sont indispensables pour remplir un bon service. Ce sont : la **gratuité et l'humilité**, vertus qui parent saint Camille et que Jésus nous propose dans son évangile : "*donnez gratuitement ce que vous avez reçu gratuitement*". Mt 10,8.

Gratuité

La gratuité est une attitude personnelle, c'est donner sans rien attendre en retour, ce qui, humainement parlant, peut paraître un non-sens : donner de l'argent, donner du temps (encore plus difficile) mais surtout donner de soi sans en attendre aucune récompense.

Cette attitude intérieure fait en sorte que sa propre vie soit un don constant pour l'autre, un don qui part du dialogue et de l'ouverture, et qui, en tant que don, n'attend pas de récompense matérielle, ni intellectuelle, ni d'aucune autre sorte.

Cependant, l'expérience montre que nous sommes faits pour donner et recevoir, nous sommes heureux quand nous donnons, bien que nous ne soyons pas conscients que cela est dû au fait que nous recevons avant tout le bien que nous faisons. Ne serait-ce pas alors un 'don' intéressé ?

Non, parce que celui qui donne gratuitement expérimente, s'il oeuvre avec droiture, la satisfaction d'avoir bien agi. En revanche, pour la personne fermée à la transcendance, ces paroles de Jésus n'ont aucun sens : "*Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir*" (Act 20,35)

La gratuité est un signe de la transcendance de la nature humaine. Donner trouve son origine dans le fait de se donner. Et sans le don de soi-même – quelque soit le don – même s'il prétend être 'gratuit', peut être manipulé par celui qui le donne.

Benoît XVI nomme dix fois la gratuité dans sa troisième encyclique (*Caritas in veritate*, 29/6/2009). La Bible montre que c'est Dieu qui a pris l'initiative de se tourner avec amour envers les hommes, amour manifesté à son maximum en Jésus Christ ("Miséricorde" ou un coeur ouvert aux pauvres). C'est pour cela que nous, les chrétiens, nous parlons de "grâce", c'est ce que Dieu nous donne "gratis". Les saints, comme saint Camille, ont donné beaucoup et "gratis". Dans notre langage, on a encore l'habitude aujourd'hui de remercier en disant "Dieu merci !", spécialement quand nous recevons quelque chose que nous n'avons pas mérité, ou simplement comme un signe d'éducation devant n'importe quel petit service.

Dans sa dernière encyclique, Benoît XVI nous dit que tout ce que nous avons (en commençant par la capacité de connaître la vérité et d'aimer le bien) est un don de Dieu que nous avons à manifester en nous donnant aux autres : "*Dieu nous donne la force de nous battre et de souffrir par amour du bien commun, parce qu'Il est notre Tout, notre plus grande Espérance.*" (*Caritas in veritate* n° 78) correspondant à la gratuité de Dieu qui désire aussi notre générosité pour contribuer à l'unité et à la communion du genre humain.

Tant la charité que la vérité sont des dons que Dieu nous fait et non le résultat de nos efforts humains. Bien que nous pensions être capables de "faire" par nous-mêmes, nous le "faisons" seulement si nous collaborons avec Dieu.



La gratuité, c'est convertir sa vie en don, en service, en dialogue, en communion et en participation.

Nous sommes "gratuité" quand, animés par la Parole elle-même, nous transformons notre personne en un don pour tout être humain que nous rencontrons sur notre route.

Nous ne pouvons pas tourner le dos à une personne dans le besoin qui nous demande de l'aide ou de l'attention. (cf. La parabole du Bon Samaritain).

De ce fait, la racine de la gratuité est l'amour de la part de celui qui donne et de celui qui reçoit. La gratuité vient de l'amour et conduit à l'amour. Donc cela constitue une valeur et nous permet d'atteindre le haut idéal de l'unité. Mais l'attitude amoureuse exige du détachement et celui-ci implique des renoncements. Pour accomplir l'attitude du désintéret, il faut un entraînement long et ardu. Par la gratuité, nous acquérons la capacité de créer des relations de réciprocité. Nous avons à cultiver cette capacité.

Humilité

L'humilité n'est pas un concept, c'est une conduite, une manière d'être, une forme de vie. C'est une des plus nobles vertus de l'esprit. Les personnes qui n'ont pas d'humilité manquent de la base primordiale pour progresser sur le chemin de la réalisation personnelle.

Etre humble ne veut pas dire être faible ; mais au contraire, les humbles sont des personnes de grande force ; de même qu'être orgueilleux ne veut pas dire être fort.

L'humilité est la vertu qui nous vide de nos imperfections pour que le Seigneur nous travaille de l'intérieur et puisse aller y déposer ses dons.

De temps en temps, nous devrions nous demander si nous voulons vivre cette vertu que le Christ définit : *"Mettez-vous à mon école ; car je suis doux et humble de coeur"*. (Mt 11,29)

Nos abus, nos préoccupations, nos accès de colère, nos disputes naissent généralement d'une poursuite de gloire pour nous-mêmes, d'être à son aise, d'être applaudis, ou de vouloir être au-dessus des autres. C'est ce qu'on appelait "la vaine gloire", parce que, quand une personne cherche à se glorifier elle-même, à se louer elle-même, au final, elle termine blessée, en conflit avec elle-même et avec les autres.

L'orgueilleux, qui est le contraire de l'humble, est celui qui aime tout faire bien. S'il n'y parvient pas, il se fâche et est contrarié, il n'accepte pas la défaite, ni ses limites comme faisant partie de sa propre histoire ou de celle des autres ; de ce fait, il juge, condamne, critique, exclut, se fâche, fait du mal et se fait du mal à lui-même. Il est amer pour lui et pour les autres.

Celui qui possède l'humilité possède aussi beaucoup d'autres vertus, étant donné qu'elle est la porte par où pénètrent beaucoup d'autres vertus comme la modestie, la douceur, la patience, la prudence, la foi, l'espérance et la bonté.

L'humilité est un signe d'évolution spirituelle. L'humble est quelqu'un qui a déjà limé beaucoup de ses impuretés et de ses imperfections.

Nous devrions demander au Seigneur qu'il nous enseigne à avoir un coeur comme le sien, qui met en valeur et recherche la vertu d'humilité, en sachant que c'est une vertu qui ne nous est pas imposée, mais que c'est une attitude que j'ai décidé d'avoir dans ma vie : être serviteur, à la manière de Jésus *"Aussi bien, le Fils de l'homme lui-même n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude."* Mc 10,45, et de rester derrière les autres. De cette façon, je pense que ce qui a le plus de prix ne se trouve pas dans les applaudissements des hommes mais dans ceux du Seigneur et que la récompense n'est pas celle que les autres peuvent me donner pour ce que je fais mais celle que j'ai, sinon celle que je suis en train de recevoir, ici sur la terre et que j'espère recevoir au Ciel.

Aujourd'hui où le soin de notre propre image, du succès, du confort, est quasi obsessionnel, les choses les plus belles sont les choses les plus silencieuses, celles qui attirent moins l'attention, mais qui sont présentes dans notre vie et qui ont Dieu comme spectateur.



Les bienfaits de l'humilité

1. Celui qui apprend réellement à être humble parvient à une vie plus heureuse.
2. Etre en harmonie avec soi-même, c'est être disposé à montrer amour et appréciation envers les autres. Se mettre en valeur soi-même empêche de valoriser les autres .
3. L'humilité crée la sérénité, la tranquillité et la tolérance.
4. Avec l'humilité, on développe la capacité d'admettre ses erreurs, du fait qu'on élimine la peur de ressentir qu'on ne vaut rien. En se connaissant mieux soi-même, la critique se transforme en une possibilité de croissance.
5. Avec l'humilité, il est plus facile de pardonner rapidement aux autres.
6. Etre humble, c'est apprécier ce que nous avons, c'est avoir conscience que tout est un cadeau.

Aidons-nous de quelques expressions de la Parole de Dieu :

1 Cor 1,26-31

“Aussi bien, frères, considérez votre appel : il n'y a pas beaucoup de sages selon la chair, pas beaucoup de puissants, pas beaucoup de gens bien nés. Mais ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre les sages ; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre ce qui est fort ; ce qui dans le monde est sans naissance et que l'on méprise, voilà ce que Dieu a choisi ; ce qui n'est pas, pour réduire à rien ce qui est, afin qu'aucune chair n'aille se glorifier devant Dieu. Car c'est par Lui que vous êtes dans le Christ Jésus qui est devenu pour nous sagesse venant de Dieu, justice, sanctification et rédemption, afin que, comme il est écrit, “celui qui se glorifie, qu'il se glorifie dans le Seigneur.””

1 Cor 4,7-9

“Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu pourquoi te glorifier comme si tu ne l'avais pas reçu ?”

[“Ceux qui attribuent à Dieu tout ce qu'ils ont reçu ne veulent pas être loués par les autres, ils préfèrent plutôt seulement rechercher la gloire qui vient de Dieu et ils veulent que Dieu soit glorifié pour cela.” Thomas Kempis.]

Dialoguons

En tant que chrétien et en tant que membre de la FCL, que signifie pour toi ton engagement envers la gratuité et l'humilité ?

Lectures bibliques :

Mt 10,7-8 : *“Chemin faisant, proclamez que le Royaume des Cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.”*



Lc 14, 7-14

"Il disait ensuite une parabole à l'adresse des invités, remarquant comment ils choisissaient les premiers divans ; il leur disait : "Lorsque quelqu'un t'invite à un repas de noces, ne va pas t'étendre sur le premier divan, de peur qu'un plus digne que toi n'ait été invité par ton hôte, et que celui qui vous a invités, toi et lui, ne vienne te dire : "Cède-lui ta place". Et alors tu devrais, plein de confusion, aller occuper la dernière place. Au contraire, lorsque tu es invité, va te mettre à la dernière place, de façon qu'à son arrivée celui qui t'a invité te dise : "Mon ami, monte plus haut." Alors il y aura pour toi de l'honneur devant tous les autres convives. Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé."

Puis il disait à celui qui l'avait invité : "Lorsque tu donnes un déjeuner ou un dîner, ne convie ni tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins, de peur qu'eux aussi en t'invitent à leur tour et qu'on te rende la pareille. Mais quand tu donnes un festin invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; heureux seras-tu alors de ce qu'ils n'ont pas de quoi te le rendre ! Car cela te sera rendu lors de la résurrection des justes."

Pour réfléchir :

- Quand est-ce que ta vie est gratuité et reconnaissance ?
- Comment est-ce que ta gratuité est remerciée dans ta vie quotidienne ?
- Jusqu'à quel point ta foi est-elle un symbole de gratuité ?
- Où apprends-tu à partager ? Comment partageons-nous notre vie ?
- Si tu peux, compte les cadeaux que nous recevons tous les jours.
- Qu'est-ce que nous possédons que nous n'avons pas reçu ? (1Cor 4,7)
- Donnons gratuitement ce que nous avons reçu gratuitement. (Mt 10,8)

De la vie de saint Camille.

Saint Camille est pour nous un modèle de nombreuses vertus : abnégation, force, détermination, générosité, justice, charité, et certainement humilité. Il était si humble qu'il reçut le nom de Frère Humble. Ceci arriva, comme le raconte Cicatelli, quand le Père Montefiore l'accepta dans l'Ordre des Capucins et l'envoya au Triventin pour commencer son noviciat. Comme novice (se sachant ignorant et voulant servir Dieu dans la simplicité) cela lui convenait d'être un frère laïc, et il abandonna l'idée de la prêtrise. A cause de son obéissance et de son humilité, après quelques mois, on lui donna le nom de Frère Humble.

Au sujet de la gratitude et de la générosité, c'est difficile de choisir un aspect de sa vie étant donné qu'il était toute générosité, abnégation, et amour pour les moins fortunés.

En 1590, à Rome, une sévère famine commença. Elle tua plus de 60 000 personnes à cause du froid et de la faim. Camille était consumé par le chagrin de voir les pauvres mourir de faim et de froid. Il ordonna que dans la maison une grande marmite de riz, de haricots et de légumes soit préparée, qu'il donna aux pauvres qui étaient dans la cour, avec un morceau de pain et une tasse de vin ; il considérait que cela était suffisant pour ne pas mourir de faim ce jour-là. Avant de les quitter, il lavait les nécessiteux, les rasait et changeait leurs haillons par des habits déjà utilisés (mais en bon état) qu'il avait mis de côté.

Regardons notre vie

Nous pouvons nous demander : Est-ce que notre vie et notre service envers les autres sont inspirés et motivés par l'amour, la gratuité et l'humilité ?